Voyage à Bourges et Vulcania

Les 22 et 23 mai 2019

Mercredi 22 mai 2019

22 membres de l'Amicale se retrouvent au Plessis-Robinson. Notre car arrive. C'est une charmante jeune femme qui sera notre chauffeur.

7h30, départ… Arrivée à Bourges vers 11h00.

Nous retrouvons notre conférencière, Hélène, qui nous présente la ville.

Devise de Bourges "Summa imperii penes Bituriges" (le souverain pouvoir appartient aux Bituriges).
Les Bituriges, peuple gaulois qui occupait la Gaule Centrale (entre Loire et Massif central). Leur capitale, Avaricon, puis Avaricum. Aujourd'hui, ***Bourges****, capitale de l'ancienne province du Berry, la ville est située à la confluence de plusieurs rivières dont l'Yèvre et l'Auron. Les habitants sont les berruyers et les berruyères.*

- Visite du palais Jacques Cœur

Qui était Jacques Cœur ?

Il est né à Bourges vers 1400. C'est la guerre de 100 ans. Pour un temps, Bourges est devenue la capitale du « petit royaume de France » (le futur roi Charles VII s'y est exilé en 1418).

Vue d'artiste de Jacques Cœur (Internet)

Marchand provincial, grand voyageur et aventurier, puis Argentier du roi Charles VII, Jacques Cœur est anobli en 1441. De 1443 à 1451, il fait construire, dans sa ville natale, un hôtel somptueux. En 1451, accusé de fraude et de malversation, Charles VII le fait arrêter. Jacques Cœur n'aura pratiquement pas vécu dans ce palace. Emprisonné, il est enfermé dans une prison à Poitiers. Il s'en évade et rejoint Rome et le Pape. En 1456, il meurt à Chios (île de Grèce) lors d'une expédition contre les Turcs.

Colbert, est le dernier propriétaire privé de ce palais (revendu à la ville de Bourges en 1682). En 1923, l'Etat français rachète l'hôtel et le confie au service des Monuments Historiques.

C'est dans cette petite rue que se situe l'entrée du palais Jacques Cœur.

Avant la visite des lieux, nous nous regroupons dans la cour intérieure
Le pavillon d'entrée multiplie les hommages au roi Charles VII. Le tympan de la verrière présente une grande fleur de lys accostée de deux cœurs. Jusqu'en 1792, le lieu accueillait une statue équestre du roi.

La distribution des pièces sépare vie publique et vie privée, avec un grand souci de confort domestique. Le décor somptueux affiche la réussite et l'influence de Jacques Cœur. Cette visite comprendra 17 étapes réparties sur deux étages. Depuis la petite cuisine, l'entresol, nous progressons dans cette immense bâtisse. Nous ne retiendrons ici que les pièces les plus caractéristiques.

***La salle des festins**, grande salle de réception, est pourvue d'une tribune qui pouvait servir à des musiciens. Le décor combine des emblèmes de Charles VII sur le manteau de la cheminée monumentale.*

***La salle d'apparat** : elle a été profondément modifiée pour y installer la salle d'audience de la cour royale en 1822. Elle accueillit le procès des insurrectionnels de mai 1848 (Barbès, Blanqui et Raspail entre autres).*

***La Salle du Trésor** est située dans une tour. Cette petite pièce, protégée par une porte blindée, avait la vocation de garder en sécurité les biens les plus précieux de la maison, mais n'a jamais rempli ce rôle. En revanche, à cause de sa porte, elle servira de cellule au XIXe siècle (prison probable de Barbès et Blanqui).*

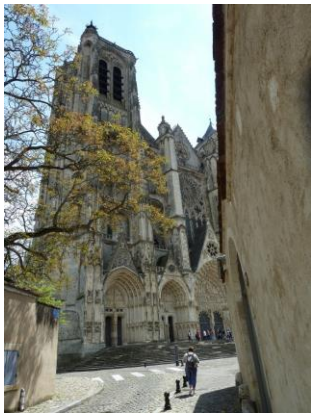
Une scène célèbre du poème « Le roman de Tristan » - le rendez-vous clandestin de Tristan et Iseult épiés par le roi Marc caché dans un arbre - est représentée sur un culot.

***Les combles** du logis sont couverts d'une charpente en carène de bateau renversée. Pour donner aux combles un large volume utile, le maître charpentier Jean de Blois, choisit une charpente en chêne à entrait retroussé, soutenue par des jambes de forces cintrées, de plus de 12 m de long.*

12h00 - Fin de la visite

Nous partons nous restaurer. Après quelques pas dans les rues de la ville, nous nous rendons « chez Pablo », sympathique endroit situé au 22 de la rue des Beaux-Arts.

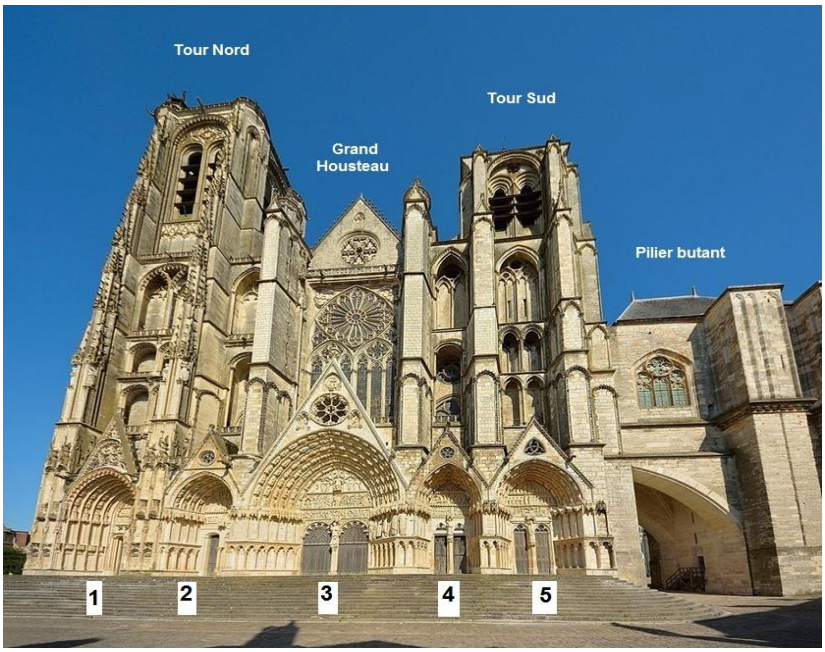
- Visite de la Cathédrale Saint-Etienne de Bourges



Nous quittons le restaurant vers 14h00. A pied, nous nous dirigeons vers la cathédrale.

La cathédrale Saint-Etienne est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (en 1992), puis comme composante des chemins de Compostelle en France (en 1998).

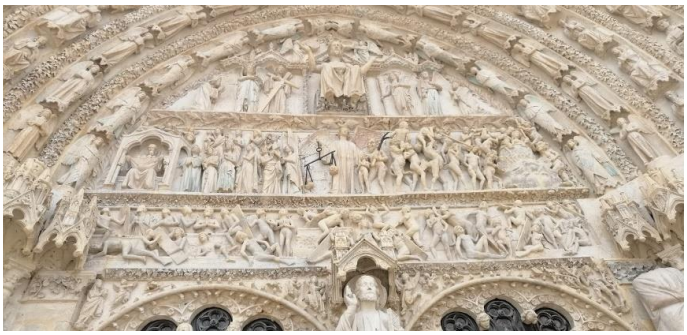
Premier chantier de Cathédrale au VIe siècle, remaniée au XIIe siècle (1141-1171).
A la fin du XIIe siècle, l'Archevêque Henri de Sully lance un nouveau chantier. La construction est considérée comme achevée en 1250.
A la même époque, l'Evêque Maurice de Sully, frère de l'autre, entreprend la construction de Notre Dame de Paris. Ces deux cathédrales ont de fortes ressemblances et sont considérées comme sœurs (ou plutôt cousines).



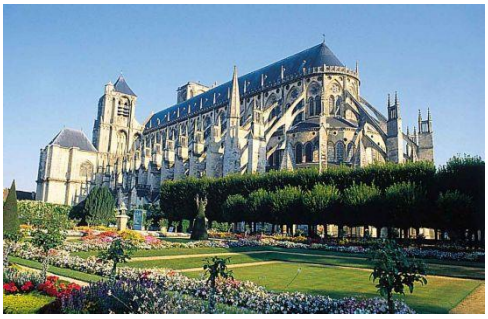
Façade de la Cathédrale de Bourges - 5 portails (un pour chaque nef)

1 - A l'extrême gauche de la façade : Portail Saint-Guillaume
2 - A gauche du portail central : Portail de la Vierge
3 - Portail central : portail du jugement dernier (les Damnés)
Au-dessus du portail central se trouve le Grand Housteau
4 - A droite du portail central : Portail Saint-Etienne
5 - l'extrême droite de la façade : Portail Saint-Ursin

Saint Ursin et Saint Guillaume sont deux Archevêques liés à la construction de la cathédrale.
Bien que de style gothique, la Cathédrale de Bourges est une exception : le plan est « basilical », dépourvu de transept.



Détails du grand portail



Vue de la cathédrale depuis les jardins de l'Archevêché

Fin de la visite vers 15h15

La nef principale
Hauteur de 37 m
ND de Paris, la hauteur de la nef est de 33 m

La cathédrale Saint-Etienne possède une rare collection de vitraux du XII^e^ au XVII^e^ siècle. Dans le cœur et le déambulatoire, les vitraux ont été réalisés entre 1212 et 1220

La cathédrale n'est pas chauffée. Pourtant des tentatives avaient été réalisées et il existe des installations anciennes. Ce chauffage a été abandonné pour deux raisons :
- le chauffage amène une pollution de l'air néfaste pour la pierre et les vitraux,
- la chaleur monte et va chauffer la voute, le sol restant toujours froid. Donc aucun intérêt de chauffer.

Un des trésors de cette cathédrale est cette Vierge à l'enfant de l'orfèvre Aristide Poussielgue-Rusand (vers 1870-1880). Argent en partie doré, bronze argenté et doré

- Départ en car vers LUZET (63 530) près de Volvic, Hôtel La Rose des vents

Notre hôtel

Vue sur Volvic depuis notre hôtel

La salle à manger de l'hôtel – Le repas du soir

Jeudi 23 mai - 10h20 sur le site de Vulcania , nous rencontrons Thomas, notre guide.

Vulcania est un centre français de culture scientifique autour du volcanisme, situé à Saint-Ours-les-Roches (Puy-de-Dôme), à 15 km au nord-ouest de Clermont-Ferrand, au pied du Puy de Lemptegy.

Le Puy de Lemptegy est un volcan de la chaîne des Puys (Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis juillet 2018). Il est dit éteint (dernière éruption, il y a 30 000 ans) comme beaucoup de volcans de France métropolitaine, mais la chaîne des Puys en elle-même n'est qu'endormie. Les cheminées des volcans sont bouchées par de la lave refroidie et solidifiée. En cas de réveil, de nouveaux cratères se formeraient.

En 1986, deux vulcanologues de renommée mondiale, Maurice et Katia Krafft, lancent l'idée d'installer une attraction touristique et pédagogique au cœur même du Puy de Dôme, c'est-à-dire en creusant dans les entrailles du volcan !

En 1990, Valéry Giscard d'Estaing, alors président du conseil régional d'Auvergne, s'oppose au projet de centre touristique proposé par les époux Krafft.

En 1991, les deux vulcanologues meurent emportés par une coulée pyroclastique (nuées ardentes) sur les flancs du mont Unzen au Japon.

L'année suivante, le président de la région (VGE) reprend l'idée à son compte. Il lance le projet de création d'une attraction touristique d'ampleur internationale centrée sur le volcanisme. En 1994, le conseil régional vote à une forte majorité le lancement du projet du centre européen du volcanisme.

Entrée de Vulcania

Vulcania a été creusé dans une coulée de lave du Puy de Lemptegy. Les blocs de rocher destinés à la construction des éléments extérieurs (descente vers le site sur la droite) ont été prélevés dans la coulée de lave.

Le cône est le point central de Vulcania.

Blocs de lave du Puy de Lemptegy

Tout au long de la journée, notre guide va nous entraîner dans les entrailles de Vulcania, sur quatre niveaux, à la découverte des volcans. Nous allons « vivre les volcans » au travers de différentes animations très spectaculaires et impressionnantes, suivies d'explications théoriques très détaillées. Malheureusement, ces représentations filmées « grandioses », accompagnées de simulations de mouvements de terrain et de bruits « terrifiants », ne permettent pas les prises de films ou de photos (souvent il faut « se cramponner »). Avec le manque de photos, il paraît difficile de narrer ce que nous avons vu et vécu lors de cette journée passionnante. Très pédagogue, notre guide nous a donné des explications claires, mais assez « creusées » sur les volcans.

Dès l'entrée sur le site de Vulcania, nous nous trouvons devant un trou béant dans le sol avec présence de fumeroles, de lave en fusion, accompagnés de grondement sinistres. Il s'agit d'une simulation de cratère de volcan, creusée dans la roche volcanique. Le grondement est le bruit de l'Etna enregistré par Maurice Krafft

La connaissance de la vulcanologie en France date du XVIII^{e} siècle. Notre guide nous cite Jean-Étienne Guettard, géologue, minéralogiste, … et naturaliste français (1715-1786). Il est le premier à soumettre dans un mémoire lu à l'académie royale des sciences, en 1752, l'hypothèse que les monts d'Auvergne (les puys) sont d'anciens volcans.

12h00 – Repas - Le restaurant est situé dans l'immense parc de Vulcania (ancien terrain militaire). Notre guide prend la photo de groupe. Nous sommes dans une zone découverte et nous pouvons admirer au loin, le puy de Dôme.

14h00 - Nous reprenons notre visite de Vulcania, avec ses animations.

Il est 16h30 - Nous regagnons notre car - Retour vers le Plessis-Robinson - Arrivée vers 21h45.

Super balade de deux jours. Beau temps. Bons repas. Merci aux « Gentils Organisateurs » de ce voyage. Bravo à notre chauffeur « ou chauffeure ? », qui a su se sortir de plein de petites embûches rencontrées lors du trajet, en particulier en Auvergne avec l'étroitesse des routes. C'était sa première sortie avec étape, elle a réussi son examen de passage.

Au loin, le Puy de Dôme (6 km à vol d'oiseau)

Le Puy de Dôme

Texte de Jean-Marc MOTTE
Photos de Roger LUCAS et Jean-Marc MOTTE

PHOTO du GROUPE à VULCANIA

1 - Denis Prené
2 - Mme Blanchard
3 - Jean-Marc Motte
4 - Françoise Prené
5 - Mme Chambris
6 - Emilien Portat
7 - Martine Schneider
8 - Gérard Caillierez
9 - Mme Caillierez
10 - Lily Ruaud
11 - Patrice Schneider
12 - Joëlle Ketcheian
13 - Marie-Louise Beaufils
14 - Alain Blanchard
15 - Josette Portejoie
16 - Alain Beaufils
17 - Odile Lucas
18 - Gilles Gadet
19 - Roger Lucas
20 - Chantal Pothier
21 - Modeste Renard
22 - Gérard Chambris